



## Les actions du Cirad en Amazonie

# Vers une finance durable

© N. Cialdella, Cirad

La finance durable est une pratique qui soulève, depuis les dernières années, un intérêt croissant. On entend par finance durable la conceptualisation et la mise en œuvre de nouveaux mécanismes financiers qui cherchent à orienter des ressources financières vers des projets et activités maximisant les critères socio-environnementaux au prix d'un moindre retour sur investissement.

Néanmoins, face au discours porté par les banques publiques de développement et les organisations internationales, le secteur privé et le secteur financier ont du mal à structurer des projets répondant à ces nouvelles demandes et – quand finalement ces

projets voient le jour – les résultats sont loin d'être ceux attendus par le secteur, ce qui ralentit la maturation de ces nouvelles pratiques. D'autres fois, même si des résultats positifs sont affichés, leur additionnalité reste douteuse.

Mieux comprendre ces contraintes alors que nous assistons à une demande renforcée des gouvernements et des nouvelles banques de développement – comme la New Development Bank portée par les BRICS – pour estimer le vrai potentiel de ces initiatives, est un sujet sous-étudié. Le contexte amazonien offre un terrain d'analyse clé de ces questions. ■

## Que proposent le Cirad et ses partenaires ?

### Partenaires du Cirad

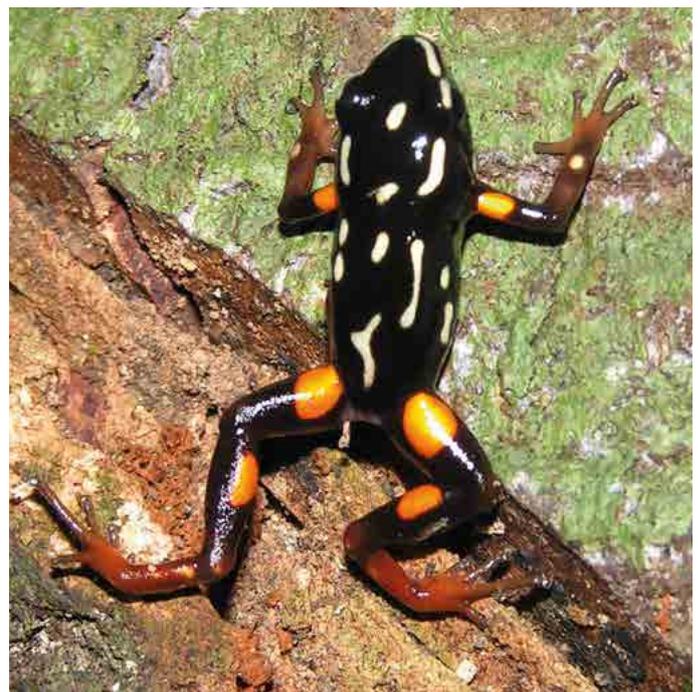
Carbon Trust  
Empresa brasileira de pesquisa Agropecuária (Embrapa)  
European Forest Institute (EFI)  
Imaflora  
ONF Andina  
ONF Brasil  
UniAndes  
World Resources Institute (WRI)

Le Cirad a coordonné le projet Innovative Finance Mechanisms for Biodiversity et a aidé à monter et mettre en œuvre le programme de crédits durables ProSostenible au Mexique. De nombreux projets scientifiques dont PESMIX et INVALUABLE ont aussi analysé l'impact des Paiements pour services environnementaux (PSE) dans plusieurs régions du monde. Le Cirad a également coordonné, avec ses partenaires Banco da Amazônia, Embrapa et Imaflora, la conception et la mise en œuvre d'un produit financier « vert », pour un élevage durable en Amazonie (projet «Pecuaría Verde»).

Le secteur de la finance durable en est encore à ses débuts et une recherche appliquée avec comme objet de terrain la région amazonienne est fondamentale pour comprendre qui, comment et où, ces nouveaux mécanismes peuvent être déployés pour stabiliser les frontières agricoles et faciliter la transition vers des systèmes agroalimentaires durables. Le Cirad collabore, notamment avec ONF Andina et ONF Brasil, à la mise en place de microcrédits sur fonds d'action collective et incitation à la conservation dans les régions de l'Amazonie colombienne et brésilienne. En outre, le programme ProSostenible développé avec des partenaires mexicains a mis en place une interface web et une grille de priorisation

socio-environnementale pour cibler des millions d'euros en crédits agricoles à haute valeur sociale et environnementale.

Les critères d'évaluation développés pour les concepts d'investissements des banques commerciales mexicaines ont été adoptés par la Banque centrale comme les standards en matière de



Dendrobate (Brésil). La préservation de la biodiversité est l'un des critères à prendre en compte pour les investissements agricoles à haute valeur sociale et environnementale.

© P. Sist, Cirad

taxonomie financière durable pour le secteur agricole. Avec les recommandations du Cirad, la Banque d'Amazonie (Banco da Amazônia) a revu en profondeur sa façon de financer l'élevage, qui est une des activités les plus exposées à la déforestation illégale dans la région. Outre le respect strict des législations en vigueur, le projet a institué une typologie des éleveurs et des techniques pouvant faire l'objet d'un financement, de façon à soutenir uniquement les bonnes pratiques, ajustées avec les capacités propres de chaque éleveur. Le produit repose également sur un système de Monitoring, Reporting, Verifying (MRV), qui permet un accompagnement constant des pratiques mises en œuvre et de leurs impacts environnementaux et sociaux. Enfin, le « bonus environnemental » permet de réduire les taux d'intérêts en fonction de la performance environnementale de l'éleveur dans l'année, telle que mesurée par le MRV.

Le développement d'une grille d'évaluation et de priorisation des investissements des banques commerciales est donc possible et nécessaire, et doit être mis en œuvre dans l'ensemble de la région pour limiter les dégâts socio-environnementaux des crédits commerciaux classiques. Cette évaluation peut s'appliquer pour

les stratégies d'investissement des grandes entreprises et fonds d'investissement de façon à comprendre le différentiel coût/bénéfice et les mécanismes mis en œuvre pour l'adoption et la bonne réalisation de l'investissement.

Les autres propositions d'actions sont les suivantes :

- Financement de type PSE « revisités » (PSE territoriaux), basés sur le principe « défricheur/payeur ».
- Promotion d'approches basées sur la « blended finance » ou « finance d'impact » favorisant l'intégration verticale des producteurs dans des chaînes de valeur consolidées (café, cacao, lait) ou émergentes (açai, fruits, graines) à travers l'implication du secteur privé ;
- Systématisation des bonnes pratiques dans des recommandations pour la formulation de projets d'investissement d'impact en zones rurales présentant une forte vulnérabilité sociale au changement climatique et un fort taux de déforestation. ■

## Pourquoi ces actions font-elles la différence ?

Ces actions ont permis de connaître les limites et possibilités des PSE dans le monde ainsi que d'évaluer l'impact de nouveaux mécanismes comme les crédits durables et les investissements à impact. En particulier, le rôle du Cirad en tant que maillon pour connecter secteur privé, société civile, tissu productif et institutions financières, a permis d'introduire de nouveaux critères d'évaluation au niveau des standards sociaux et environnementaux mais aussi au niveau des chemins d'impact menant à des transitions réussies. Ces démarches ont donc un potentiel important dans les années à venir pour transformer la finance traditionnelle en une finance durable dans la région de l'Amazonie. ■



Récupération de pâturages dans une ferme laitière d'Amazonie colombienne. La meilleure qualité du fourrage ingéré permet de réduire les émissions de méthane et de stocker plus de carbone dans le sol.

© R. Pocard-Chapuis, Cirad

## Contacts

Marion Chesnes  
[Cirad, UPR Forêts & Sociétés]  
[Marion.chesnes@cirad.fr](mailto:Marion.chesnes@cirad.fr)

René Pocard-Chapuis  
[Cirad, UMR SELMET]  
[pocard@cirad.fr](mailto:pocard@cirad.fr)

Driss Ezzine de Blas  
[Cirad, UPR Forêts & Sociétés]  
[ezzine@cirad.fr](mailto:ezzine@cirad.fr)

## En savoir plus

- <https://www.cirad.fr/les-actualites-du-cirad/actualites-plus-vieux/financer-la-biodiversite-pour-mieux-la-conserver>
- <https://prosostenible.org/>
- Innovative Mechanisms for Financing Biodiversity Conservation. Marianne Kettunen et Daniela Russi  
<https://ieep.eu/publications/innovative-mechanisms-for-financing-biodiversity-conservation>



cirad.fr

